

# Le dictionnaire d'une oeuvre : L'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde de Stevenson

Choisissez au moins deux lettres différentes. Trouvez pour chaque lettre un mot qui selon vous évoque le contenu du roman. Justifiez votre choix en une dizaine de lignes. Attention, vous devrez appuyer vos remarques sur des faits précis (citations ! ) Une fois qu'un mot est pris, plus personne ne peut le reprendre.

**BRUERE** 01 DÉCEMBRE 2017 11H03

## A

**AGORAPHOBE** : J'ai choisi le mot agoraphobe qui signifie une personne ne voulant pas sortir par peur d'être confronté à une situation incontrôlable. Ce mot désigne l'histoire car pendant le déroulement du livre, Dr Jekyll est souvent enfermé dans sa chambre comme dans le chapitre VIII: la dernière nuit, comme le montre cette phrase de Poole à Mr Utterson à la ligne 12, « [...] vous savez que le docteur a pris l'habitude de s'enfermer ». Mais on peut remarquer que cette agoraphobie n'est pas dans le comportement de Mr Hyde .

— BRUERE

**AMITIE** : J'ai choisi le mot amitié pour représenter le livre car sans l'amitié de Utterson envers Jekyll " je suis un vieil ami du Dr. Jekyll P24 L2 " nous n'aurions jamais su que Henry Jekyll était en réalité M. Hyde lorsqu'il buvait une potion qu'il avait fabriquée lui-même. Et c'est donc grâce à cette amitié que Utterson décide d'en apprendre davantage sur M. Hyde. Mais avant que Utterson comprenne que Jekyll n'arriverait plus à se retransformer, il meurt seul dans son laboratoire.

— BRUERE

## B

**BREUVAGE** : J'ai choisi le mot breuvage car dans le livre de Stevenson, le Dr Jekyll (scientifique) met au point un breuvage, pour séparer ses doubles natures qu'il possède (la mauvaise) et (la bonne). Le breuvage est préparé page 63 : " Depuis longtemps ma teinture était prête, il ne me resta donc qu'à me procurer, dans une maison de droguerie en gros, une forte quantité d'un certain sel que je savais être, de par mes expériences, le dernier ingrédient nécessaire : et enfin par une nuit maudite, je combinai les éléments." Sauf que le résultat de ses expériences est catastrophique : le Dr Jekyll intoxiqué par son breuvage est métamorphosé au fur et à mesure en monstre (Hyde). Ne le supportant pas, il se suicide. — BRUERE

**BROUILLARD** : Ce mot définit le flou, l'intrigue de cette histoire dont on a l'impression qu'elle est sans fin. Ce mot est utilisé à de nombreuses reprises car il représente extrêmement bien l'histoire. Il en est une bonne représentation car on nous donne des informations mais qui n'aboutissent qu'au cours de l'histoire, ce qui permet de garder une atmosphère d'incompréhension et de flou comme dans ce passage . (Chapitre X/ p.95/ligne 25 à 28) "Un brouillard se dissipa, me montrant ma vie perdue, et à la fois exaltant et tremblant, avec mon goût du mal réjoui et stimulé, et mon amour de la vie porté au suprême degré, je m'enfuis loin du théâtre de mes excès." Ce passage nous inspire la crainte et le mot que j'ai choisi représente cette scène car le brouillard l'a emporté et l'a fait disparaître comme si rien ne s'était produit alors qu'il s'enfuit de sa scène de crime. Le brouillard s'associe aussi à ses disparitions soudaines. C'est comme s'il se cachait dans le brouillard en attendant de commettre un nouveau crime. — BRUERE

## C

**CACHE CACHE** : J'ai choisi ce mot car il évoque pour moi le livre de Stevenson. Tout le roman est en quelque sorte une partie de cache cache car à chaque crime de M. Hyde, Utterson ne retrouve pas de preuve ou presque : « [...] il ne put douter davantage : toute brisée et abîmée qu'elle était, il la reconnaissait pour celle dont lui même avait fait cadeau à Henry Jekyll, des années auparavant » page 27 lignes 6, 7 et 8. C'est à partir de ce moment-là que Utterson va avoir des doutes sur son ami Jekyll. Cette partie de cache cache commence par un jeu entre Utterson et Hyde puis se transforme entre Utterson et Jekyll. Cependant la partie se finit lorsque Utterson découvre le cadavre de Hyde dans les habits de Jekyll : « Au beau milieu gisait le corps d'un homme tendu par l'agonie et encore palpitant. Ils s'approchèrent à pas légers, le retournèrent sur le dos et reconnurent les traits de M. Hyde. Il était vêtu d'habits beaucoup trop grands pour lui, d'habits faits à la taille du docteur » page 49 lignes 29, 30, 31 et 32 — BRUERE

**CABINET** : J'ai choisi ce mot car pour moi il définit bien un des lieux où se déroule l'histoire. En effet, les personnages du livre sont soit un docteur, comme Jekyll, dans ce cas on peut parler d'un cabinet médical, soit un notaire, comme Utterson, qui travaille dans une étude, ce qui se rapproche d'un cabinet. On parle bien de cabinet car, comme montré dans le chapitre VIII : « Là, Poole lui fit signe de se reculer de côté et d'écouter ; et lui-même, déposant le bougeoir et faisant un appel visible à toute sa résolution, monta les marches et d'une main mal assurée frappa sur la serge rouge de la porte du cabinet. »(p.43, l.28 à 32). Ou alors, dans le chapitre IX : « Poole, mon maître d'hôtel, est prévenu ; vous le trouverez, vous attendant avec un serrurier. Il vous faut alors faire crocheter la porte de mon cabinet, où vous entrerez seul ; »(p.53, 2 dernière lignes et p.54, 2 première lignes) — BRUERE

## D

**DROGUE** : j'ai choisi ce mot car dans le livre, Stevenson raconte que le Dr Jekyll, quand il s'enferme dans son cabinet, envoie Poole partout pour récupérer une certaine drogue qu'il doit absolument avoir. Jekyll a besoin de cette sorte de « sel cristallin de couleur blanche » ( chapitre IX/ page 75/ ligne 27 ) pour confectionner la potion qui lui permet de se métamorphoser en lui-même. Même si l'on ne parle que peu de cette poudre et seulement dans les derniers chapitres, il m'a paru important de l'évoquer dans ce travail car sans elle, « L'étrange cas du Dr Jekyll et de M.Hyde » n'aurait pas été la même histoire. Poole doit chercher la drogue à la place de Jekyll car ce dernier est dominé par Hyde et doit, pour garder son secret, rester caché de tous même de ses plus proches amis. Le Dr Jekyll a aussi pensé à écrire une lettre au Dr Lanyon de prendre la poudre dans son cabinet sur l'étagère car, étant transformé en Hyde il ne peut pas y aller lui-même sans se faire remarquer. Avant ça, il n'avait aucune idée de comment faire pour se la procurer. Dans cette lettre se trouve entre autre : « Mes drogues se trouvaient sur l'une des étagères de mon cabinet : comment faire pour me les procurer ? » ( chapitre X/ page 98/ lignes 23, 24 ) — BRUERE

**DISSOCIE** : Selon moi, dissocié correspond parfaitement au personnage du Dr. Jekyll car son âme est littéralement dissociée en deux extrêmes, un homme d'une très grande gentillesse, le Dr. Jekyll, et véritable démon vivant, Mr. Hyde. De plus, Jekyll et Hyde sont totalement dissociés dans leurs comportements ou dans leurs états d'esprits, pourtant ils sont tout les deux unis à jamais par le même corps, comme deux frères siamois qui ne peuvent se séparer. A la fin du livre (chapitre 9) le Dr. Jekyll arrive finalement à dissocier son âme de celle de Hyde, par le biais de la mort. — BRUERE

## E

**EMPRISE** : J'ai choisi ce mot car pour moi Edward Hyde à une emprise sur Henry Jekyll, une emprise psychologique et physique. Par exemple dans le chapitre 10, page 90, lignes 9 et 10 on parle d'emprise psychologique : « Henry Jekyll restait parfois atterré devant les actes d'Edward Hyde ». M.Hyde faisait peur au Dr Jekyll. Mais dans le passage : « C'était la main d'Edward Hyde » (chapitre 10, page 91, lignes 25-26) on parle d'emprise physique car Hyde prend possession du corps sans la volonté du Dr Jekyll et sans avoir bu la potion. Voilà pourquoi j'ai choisi ce mot. — BRUERE

**EFFRAYANT** : Ce récit me semble effrayant parce que Hyde fait des actions horribles, il tue des gens. De plus, l'atmosphère fantastique créée de l'incertitude et de l'angoisse car on ne sait jamais comment les choses vont se dérouler. Par exemple, personne ne décrit Hyde de la même manière et on ne sait pas exactement qui il est. Mais ses actions sont décrites comme abominables et surtout comme inhumaine, on a probablement affaire à un monstre. Par exemple, lorsqu'il tue SIR DANVERS CAREW il le frappe avec son gourdin il l'accable:«d'une grêle de coups telle qu'on entendait les os craquer et que le corps rebondissait sur les pavés»(p.34). — BRUERE

## G

**GLAUQUE**. J'ai choisi ce mot car, pour moi, il définit la sensation que l'on a en lisant le livre. Le mot glauque désigne un sentiment d'étrangeté, d'incompréhension et de peur comme dans le livre lorsque les domestiques savent que Hyde se fait passer pour leur maître depuis longtemps, Ligne 4 page 44 : " Monsieur, dit-il en regardant M.Utterson dans les yeux, était-ce la voix de mon maître ?" On ressent bien que le domestique commence à paniquer à ce moment du livre. — BRUERE

## L

**LONDRES** : J'ai choisi ce mot car toute l'histoire du livre se déroule dans certains quartiers de Londres. Dans le livre, on évoque le mot « Londres » à plusieurs reprises comme dans le chapitre I : « Ce fut au cours d'une de ces randonnées que le hasard les conduisit dans une petite rue détournée d'un quartier ouvrier de Londres. »(p.8 ; l.16 à 18). Ou alors dans le chapitre VIII : « M. Utterson croyait n'avoir jamais vu cette partie de Londres aussi déserte. »(p.42 ; l.17). Ou encore dans le chapitre X : « Vous apprendrez de Poole comment je lui ai fait courir tout Londres en vain ; » (p.77 ; l.7). Quand on observe un peu les personnages, on peut une fois de plus justifier que ce roman se déroule à Londres car, on nous dit que Dr Jekyll est un gentleman et philanthrope reconnu dans tout Londres et on peut aussi comparer M. Utterson à Sherlock Holmes, qui est un célèbre détective londonien de séries télévisées. — BRUERE

**LETTRE** : Selon moi, les lettres sont des indices clés pour l'avancée de l'histoire, comme au chapitre 5 où grâce à celle du Dr. Jekyll et de Mr. Hyde, un graphologue remarque de grandes ressemblances entre leurs écritures, ce qui permet d'éveiller des soupçons chez le lecteur. Ou encore au chapitre 9 où via une ancienne lettre du Dr. Lanyon, nous savons définitivement que le Dr. Jekyll est Mr. Hyde. A la fin du livre (chapitre 9 et 10), le Dr. Jekyll nous raconte ce qu'il s'est passé par le biais d'un écrit retrouvé sur les lieux de sa mort. Ces lettres nous permettent de mieux comprendre l'histoire du livre et de faire avancer le scénario. Elles y jouent un rôle très important. — BRUERE

## M

MECHNCETE. J'ai choisi le mot méchanceté car Mr Hyde est démoniaque. Quand le Dr Jekyll boit sa potion, ce n'est pas dans le but de se rendre gentil, la preuve p.9 : « L'homme froidement aux pieds le corps ». « Ce n'était plus un homme [•••] mais je ne sais quel monstre satanique et impitoyable ». Même si ces informations sont au début du livre je sais que c'est Mr Hyde qui a fait cela car il a refait un acte du même genre plus loin dans l'œuvre, p.26 : « Mr Hyde perdit toute retenue le frappant de son gourdin l'étendit par terre », « Avec une fureur simiesque il se mit à fouler aux pieds sa victime. » « A l'accabler d'une grêle de coups telle qu'on entendait les os craquer ». « Et le corps rebondissait sur les pavés ». Toutes ces citations prouvent bien la méchanceté de Hyde. — BRUERE

MENSONGE : Dans cette histoire ce mot évoque tout d'abord le comportement du personnage principal mais aussi celui des personnages secondaires. En effet, Utterson ment lorsqu'il dit à Hyde qu'ils ont des amis communs et que c'est le docteur Jekyll qui lui a parlé de lui. P25: « jamais il ne vous a parlé de moi » s'écria M.Hyde, dans un accès de colère. Un autre mensonge me semble important dans le livre : c'est lorsque Jekyll donne le testament au notaire en lui indiquant que le bénéficiaire sera M.Hyde si Jekyll disparaît. Le docteur Jekyll ment au Notaire car il sait que M.Hyde c'est lui. Je pense que l'on peut dire que c'est un mensonge car en réalité Hyde est Jekyll et Jekyll est Hyde. P80, il y a aussi un mensonge de Lanyon : « je vis ce que je vis, j'entendis ce que j'entendis, et mon âme en défaillit : et pourtant à l'heure actuelle où ce spectacle a disparu de devant mes yeux je me demande si j'y crois et je ne sais pas répondre ». C'est un mensonge que le personnage se fait à lui-même car il ne croit plus ce qu'il a vu comme si cela était un cauchemar. — BRUERE

## N

NOTAIRE : Le notaire est une personne importante dans l'histoire, il est présent dans de nombreux passages. Le notaire est Mr Utterson un ancien ami du Dr Jekyll. Il enquête sur les différentes agressions .page 34 : " Hyde perdit toute retenue, et le frappant de son gourdin l'étendit par terre." Il y a une ressemblance entre Sherlock Holmes et la manière dont Utterson mène l'enquête. Il veut se renseigner sur ce cher Hyde qui est le principal suspect de l'enquête. A la page 39, " il était tard dans l'après- midi lorsque M. Utterson se présenta à la porte du docteur Jekyll." Dans ce passage, le notaire va récolter des informations pour son enquête et aider son ami. — BRUERE

## O

OPPOSE : Je trouve que le mot "opposé" décrit parfaitement le livre car de nombreuses choses sont opposées. Jekyll, personnage principal, est un passionné de la recherche scientifique. Il est apprécié par les Londoniens et il est connu. Mr Hyde, opposé de Dr Jekyll, n'est pas beau, mal habillé et mal poli. Il n'est pas aimé car il fait peur et n'inspire pas confiance. Dans le chapitre X, il est écrit : " il voyait en Hyde (...) un être non seulement infernal mais inorganique". Mr Hyde est représenté comme un monstre alors que Dr Jekyll est perçu comme un médecin de la haute société. Ce sont deux personnes opposées aux caractères et à l'apparence différente. — BRUERE

## P

PERSONNALITE : J'ai choisi le mot « personnalité » car l'étrange cas du Dr Jekyll et de M. Hyde aborde le thème de la double personnalité. Hyde est le double de Jekyll. Hyde incarne le mal et Jekyll le bien, comme cité en ligne 14 p 84 : « ces jumeaux antipodiques sont en lutte continue ». Le docteur Jekyll a créé un breuvage pour changer de personnalité pendant une expérience, son projet était de « séparer ces éléments constitutifs...caser chacun d'eux dans une individualité distincte lignes. (3 à 5 p.84) Il teste le breuvage sur lui-même car il n'a pas de cobaye. Mais cette expérience finit mal et Hyde prend le dessus sur Jekyll. La personnalité du mal l'emporte et Hyde tue Sir Danvers Carew. Quand il revient sous la forme de Jekyll, il a encore quelques souvenirs de sa vraie personnalité : " je me souviens alors que, de ma personnalité originale, quelque chose me restait : je possédais encore mon écriture" (lignes 3 à 5 p 99). — BRUERE

PRISONNIER : Pour moi, ce mot veut tout dire. Il raconte tout sur Jekyll. Ce dernier est PRISONNIER de Hyde d'une certaine façon. Dans le chapitre 10, c'est la mort de Jekyll et Hyde, qui est racontée dans une lettre écrite par Jekyll. Hyde n'est pas un homme, mais un démon qui prend possession du corps de n'importe qui. Dans ce cas, il a pris le corps de Jekyll. Alors, l'un comme l'autre se retrouvent PRISONNIERS. Jekyll devient méchant et Hyde se retrouve dans le corps de Jekyll.(p.73 ligne 6:«sous ma seconde incarnation»). Alors Jekyll décide de mourir pour tuer Hyde.(p.77 ligne 32) : «c'est ici l'heure véritable de ma mort.(p.77 ligne 35):«Je mets un terme à la vie de cet infortuné Henry Jekyll». — BRUERE

PLACARD : J'ai choisi ce mot " placard" qui est un synonyme de vitrine et pour moi qui évoque le livre. Il est découvert dans l'avant dernier chapitre, le chapitre 9, où Dr Jekyll fait une lettre à l'un de ses plus vieux amis, le Dr Lanyon. Dr Jekyll lui demande impérativement d'aller à son cabinet pour prendre un contenu dans le troisième tiroir de son placard : " et vous y prendrez, avec son contenu tel que le quatrième tiroir à partir du haut, où le troisième à partir du bas " (p73, l.14), " vous reconnaîtrez le bon tiroir à son contenu : des paquets de poudre, une fiole et un cahier de papier ." (p73, l.17 ) et : " La vitrine marqué d'un E" (p75, l.19) — BRUERE

PEUR :Je trouve que ce mot est souvent utilisé par les personnages comme dans l'extrait suivant : dans le chapitre 8, (p56) pendant le dialogue de M.Utterson et Poole. Poole dit à Utterson : « Monsieur Utterson je vous assure, j'ai peur » ou le domestique dit : « C'est qu'ils ont tous peur », (p 57), et aussi : « Il y a près d'une semaine que j'ai peur » p55) . Il utilise le mot peur mais aussi de nombreux synonymes ou mot du même champ lexical : « frayeur, défaillir, stupeur, être épouvanté, frisson, se décolorer. Ces mots que je viens de citer ne sont pas tous utilisés par Poole mais par Jekyll,Hyde,Utterson. La peur est un sentiment que connaissent presque tous les personnages sauf peut être Hyde ! — BRUERE

PORTE : J'ai choisi ce mot car dans le texte de Stevenson, on nous parle d'une porte au début du roman. Ce n'est peut être pas l'élément principal du livre, cependant elle a un impact sur le déroulement de l'histoire car c'est cette porte qui va donner le doute à Utterson : «[...]M.Utterson fréquenta assidûment la porte située dans la lointaine petite rue des boutiques» page 17, lignes 20 et 21. Après ce passage du livre, Utterson commence à espionner la porte. Puis après un long moment, il y retrouve Mister Hyde : «M.Utterson sortit de sa cachette et quand l'autre fut à sa hauteur, il lui toucha l'épaule : «- Monsieur Hyde, je pense ?» page 18, lignes 16, 17 et 18. Après ce dialogue, Utterson ne retourne plus à la porte jusqu'au Chapitre VII, dans lequel Utterson se balade avec son ami Enfield et passe par hasard devant la porte. Ils y aperçoivent une fenêtre ouverte à côté de la fameuse porte qui mène à la demeure de ce cher Jekyll. Utterson interpelle Jekyll et lui demande de les rejoindre pour venir se balader avec eux : «Vous restez trop enfermé, dit le notaire. Vous devriez sortir[...]» page 39, ligne 29. Puis le roman ne parle plus une fois de cette porte qui est donc LA porte. — BRUERE

## R

REPETITION : j'ai choisi le mot répétition car le livre va souvent répéter des actions déjà produites comme par exemple l'agression de la fillette (au chapitre 1), suivi trois chapitres plus tard de la mort de Sir Danvers Carew (chapitre 4) et encore trois chapitres plus tard, la mort de Hyde (chapitre 8). On peut aussi faire allusion à des répétitions quand on voit que l'enquête de Utterson avance principalement grâce à des lettres. Il va comprendre que l'écriture de Hyde et Jekyll sont les mêmes grâce à la lettre retrouvée sur Sir Danvers Carew (p.31 l.23 "Mais il y a un point sur lequel vous pouvez me conseiller. J'ai reçu une lettre"). Il y a la lettre de Lanyon qui explique la transformation de Jekyll en Hyde (chap. 9) et pour finir la lettre de Jekyll qui explique comment toute l'histoire s'est déroulée et nous permet de comprendre ses transformations. (chap. 10) — BRUERE

## S

SOMBRE : Le mot « sombre » décrit bien le livre, selon moi, car durant toute cette histoire il n'y a pas vraiment de moments joyeux et heureux, ce livre est plus sombre et mystérieux. Beaucoup de passages sont en rapport avec la mort ce qui donne au livre ce côté sombre et horrible. Même le contexte de l'histoire n'est pas joyeux comme par exemple le suicide de Mr Hyde et donc la mort du Dr Jekyll. Ce livre contient pratiquement que des moments sombres : «c'est ici l'heure véritable de ma mort », « l'odeur d'amandes amères qui flottait dans la pièce révéla à Utterson qu'il avait devant lui le cadavre d'un suicidé » — BRUERE

SCHIZOPHRENIE : J'ai choisi le mot "schizophrénie" car pour moi Jekyll n'a pas inventé une potion qui sépare sa personnalité en deux mais est juste schizophrène. Nous savons que la schizophrénie est une maladie qui apparaît au début de l'âge adulte et que Jekyll pense qu'il y a deux personnes en lui au début de ses études. Nous savons que dans le chapitre 10, page 83 ligne 17-18 Jekyll pense que : "l'homme n'est en réalité pas un mais deux". C'est pourquoi j'ai choisi ce mot. — BRUERE

SEEK : En anglais « to seek » signifie « chercher ». J'ai choisi ce mot car pour moi il est très significatif et il m'a marquée.

M.Utterson, alors qu'il est en quête de Hyde et n'a pour l'instant fait aucun lien entre cette personne étrange et son vieil ami, dit : « Puisqu'il est M.Hyde, se disait-il, je serai M.Seek » ( chapitre II/ page 22/ ligne 24 ). Je trouve que cette expression qualifie bien l'histoire entre M.Hyde et M. Utterson car ce dernier n'arrête pas de chercher des indices, des preuves et des explications pour prouver la culpabilité de Hyde et surtout pour le retrouver et percer son mystère commun avec celui du Dr Jekyll. — BRUERE

SCIENCE : La science est souvent évoquée dans le récit. Jekyll a fait des études scientifiques, il est médecin.(p.84) Le texte parle de ses «investigations scientifiques» et de ses «expériences de laboratoire». Le docteur Jekyll d'abord présenté comme un médecin respectable semble peu à peu incarner une sorte de savant FOU. Il a réussi à créer une potion qui l'a d'abord satisfait mais ensuite il en a été esclave : «J'ai attiré sur moi un châtement qu'il m'est interdit de préciser. Si je suis un grand coupable, je souffre aussi en proportion.»(p.49). — BRUERE

## V

VERITE : J'ai choisi ce mot car pour moi il correspond bien au roman. Notamment à M. Utterson qui cherche en permanence à découvrir la vérité sur la relation entre le Dr Jekyll et M. Hyde. « Jekyll, reprit Utterson, vous me connaissez : je suis quelqu'un en qui on peut avoir confiance. Avouez-moi cela sous le sceau du secret » (chapitre 3 page 22 ligne 50). Lorsque le Dr Jekyll et le Dr Lanyon apprennent la vérité à M. Utterson et à nous, lecteurs, c'est un moment étrange puisque en quelques pages, ils nous révèlent la vérité sur tout le scénario du livre. — BRUERE

## Z

ZERO : j'ai choisi ce mot car nous avons appris que contrairement au cours de maths où  $1+1=2$  nous savons que  $Jekyll+Hyde=0$ . Ces deux personnages sont en réalité une seule et même personne car Jekyll prend une potion ce qui le transforme en Hyde «L'individu qui, cette nuit-là, se glissa dans ma demeure était, de l'aveu même de Jekyll, connu sous le nom de Hyde et recherché dans toutes les parties du monde comme étant l'assassin de Carew. », pour l'instant  $1+1=1$ . Mais malheureusement Jekyll meurt «Lorsque ce mot tombera entre vos mains, j'aurai disparu, d'une façon que je n'ai pas la clairvoyance de prévoir, mais mon instinct comme la nature de la situation sans nom dans laquelle je me trouve le disent que ma fin est assurée et qu'elle ne tardera plus » (page 52, ligne 13 à 16). Donc je peux affirmer que  $1+1=0$ . — BRUERE

\*\*\*\*\*